



« LA LUMIÈRE DANS LA VILLE : DE L'ÉCLAIRAGE CENTRALISÉ À BEC DE GAZ AU PLAN LUMIÈRE D'AGGLOMÉRATION »

FLORENCE LE NULZEC ET ANNIE HONNORAT

Aux premiers temps, l'éclairage de la ville répondait à des préoccupations fonctionnelles et sécuritaires. Si ces dernières restent d'actualité, de nouvelles fonctions de mise en valeur des espaces se sont développées dans le dernier quart du 20^e siècle. Elles transforment l'usage de la lumière pour en faire un outil de lecture différenciée des objets urbains. Quelle modification dans l'appréhension de l'éclairage ? Quelles nouvelles fonctions de la lumière, objet artistique et créatif, du regard sur la ville et les lieux de vie ? Quelle place donnée à l'ambiance urbaine, à la lumière support d'événements ? Du développement de nouveaux métiers, de concepts inédits, à l'utilisation de matériels modernes, quel avenir pour une mise en lumière plus respectueuse de la nuit et moins consommatrice d'énergies ?

Du « Roi Soleil » aux 1ers développements techniques de l'éclairage public

Très tôt exprimées, des volontés politiques de généralisation de l'usage de technologies nouvelles permettent l'éclairage de l'espace urbain. Le développement, puis la maîtrise, de l'électricité et son emploi comme source de lumière et d'éclairage public sont favorisés pour illuminer les places, les rues, et les différents espaces publics, et ainsi prolonger la fréquentation de la ville la nuit. La technologie permet de répondre à des préoccupations commerciales (étendre la fréquentation de la ville après la tombée du jour) et sécuritaires (pouvoir se déplacer la nuit comme en plein jour sans craindre pour sa vie). Elle devient un enjeu économique et politique afin de satisfaire une demande d'extension des temps de vie et de loisir.

A Lyon, la célébration de la Vierge de Notre-Dame de Fourvière, se matérialise chaque 8 décembre par une montée aux flambeaux à la Basilique du même nom. Événement suscité par les commerçants de la ville et appuyé sur le fait religieux, il consacre une approche de la lumière comme outil de valorisation de l'événement et des lieux.

1697 : Louis XIV ordonne que « toutes les villes de [son] royaume soient illuminées à l'exemple de Paris ».

1780-1800 : Sous produit de la cokéfaction, le gaz est utilisé par l'industrie pour éclairer les usines. Diverses tentatives de stockage en récipients transportables



permettent les premières expérimentations d'éclairage d'intérieur individuel qui ne connaissent pas le succès escompté mais montrent la possibilité d'un système d'éclairage central.

1796 : Invention de la pile électrique par Alessandro Volta, professeur de physique expérimentale de Pavie.

1800-1820 : Les principes d'un éclairage centralisé sont posés, qui propose de distribuer le gaz aux consommateurs depuis un lieu de production centralisé à l'aide de tuyaux.

1820-1830 : Ampère travaille sur les observations du physicien danois Oersted et découvre l'action des courants sur les aimants et des courants entre eux.

1829-1840 : Développement de l'éclairage public centralisé à Paris avec l'adoption progressive des becs à gaz pour l'illumination des places publiques.

1852 : Le 08 décembre, inauguration de la statue de la Vierge de Notre Dame de Fourvière avec célébration par la lumière sur la colline.

Moitié XIXème siècle : Essor de l'éclairage urbain, grâce notamment à la lampe à arc, puis à la mise au point de la lampe à incandescence par Edison.

1878 : Invention de l'ampoule électrique par Edison et adoption par la ville de Paris de l'électricité pour l'éclairage public.

1880 : Développement des transformateurs haute-tension qui facilite le transport de l'électricité.

1895 : Les frères lumière découvre les travaux d'Edison et mettent au point le cinématographe.

1882 : Construction de l'usine hydroélectrique de Cusset, (Villeurbanne), par « La société des forces motrices du Rhône », qui permet d'alimenter 100 000 foyers.

1900 : Création de l'usine Visseaux, qui fut un entrepreneur éclairé, en bord de Saône (puis transférée à Vaise). Cette usine se spécialise dans la fabrication de manchons et becs à gaz exportés en Europe, au Canada et au Japon.

1920 : Médailles reçues par Jacques Visseaux au concours Lépine, à l'exposition de Bruxelles et à l'exposition de l'Habitation à Paris (2 médailles d'or).

1930 : Création de l'association des ingénieurs de l'éclairage qui devient en 1935 l'Association Française de l'Eclairage (AFE). Elle s'ouvre alors aux professions associées (professeurs, architectes, décorateurs, médecins, opticiens, etc.) et deviendra l'association de tous ceux qui s'intéressent à l'éclairage. Elle permet aujourd'hui d'échanger des idées, de confronter des expériences et de recevoir avis, conseils et informations autour de la lumière.

1937 : « Tour de France de la Lumière » organisé par la compagnie des lampes Mazda qui **met en lumière éphémère 426 sites sur 200 jours.**



La naissance de la politique de mise en lumière

Depuis quelques années, la fête du 8 décembre devient un temps fort de l'événementiel touristique lyonnais et renforce l'enjeu économique de la fête. Elle attire aujourd'hui sur 3 à 4 jours plusieurs centaines de milliers de visiteurs, venus en grande partie de l'extérieur de l'agglomération, dans les rues du centre ville et de plus en plus dans tous les quartiers moins centraux.

*A la croisée de ces deux approches, fonctionnelle et festive, se dessine, dès l'après-guerre, l'idée d'une mise en lumière spécifique des bâtiments valorisant l'architecture et par là même l'image que la ville se fait d'elle-même. C'est la préfiguration d'une politique lumière qui prend forme dans les années 1970-80 avec l'émergence de nouveaux métiers (éclairagistes, concepteurs lumières,...), d'expériences novatrices. Elle se concrétise à Lyon par le **premier Plan Lumière** qui consacre l'éclairage des monuments et lieux remarquables.*

1976 : Inauguration de l'Hôtel de la Communauté Urbaine de Lyon avec un éclairage nocturne permanent et fluorescent.

1981 : Parution dans la revue LUX (société d'édition et de formation en éclairage) d'un **article précurseur, d'Abraham Molès** (Institut de psychologie sociale de Strasbourg), « **Des fonctions de la lumière dans la ville** », qui formalise la pensée sur le rôle de l'éclairage dans la perception de l'ambiance urbaine.

1983 : Emergence et développement d'interventions artistiques dans les espaces publics, avec des sculpteurs, plasticiens et scénographes qui utilisent la lumière.

1984 : La région Rhône-Alpes s'affirme comme le second pôle de compétences lumière (après l'Île-de-France) avec 4 spécialistes (concepteurs lumières, éclairagiste, etc.) implantés à Lyon (sur 8 en province).

1985-86 : Nouvelle mise en lumière de la Tour Eiffel.

1986 : Lumière-spectacle de la colline de Fourvière à l'occasion de la venue du Pape à Lyon, (Scénographie de Jean-Michel Jarre et Jacques Rouveyrolles, éclairagiste).

1988 : 1^{ères} études de Schémas Directeurs Lumière et formalisation d'un vocabulaire adapté, calqué sur celui de l'urbanisme,

1989 : Mise en œuvre de l'Urbanisme Lumière par le lancement des 1^{ers} Plans Lumière et des Schémas Directeurs d'Aménagement Lumière ; **1^{er} Plan Lumière de la Ville de Lyon.**

1990 : Traduction en français du terme anglais « Lighting designer » : éclairagiste.

1993 : Construction du nouvel Opéra de Lyon par Jean Nouvel mis en lumière par Yann Kersalé.

1994 : Lyon commence à exporter son expérience de la mise en lumière urbaine.



Le partage de savoir-faire et la maturité

*Avec le nouveau **Plan Lumière**, Lyon prend du large et s'écarte du centre pour éclairer les quartiers, sans pour autant sortir de son périmètre communal. La politique de mise en lumière de la ville se complexifie et s'exporte, notamment à travers le réseau des « villes lumière », LUCI association, initié par Lyon. Elle doit répondre à des enjeux multiples, comme le bien être des habitants, leur sécurité (qui n'est pas synonyme de « lumière comme en plein jour »), la fréquentation des espaces ou la gestion des installations (entretiens, renouvellement du matériel, économies d'énergie, remplacement par des technologies modernes moins consommatrices, etc.). Elle peine cependant à trouver un « second souffle » qui pourrait émerger dans le prolongement du nouveau plan lumière. L'expérience stéphanoiseménée à l'échelle de l'agglomération pourrait inspirer des édiles lyonnais.*

1996 : Journées nationales de la lumière organisées par l'AFE (Palais des sports de Lyon). **Exportation** lumière sur les façades du musée Ermitage, St-Pétersbourg.

1997 : Création du site expérimental OLAC (Outdoor Lighting Application Center, Philip's lighting, Olac), centre d'application en éclairage extérieur qui permet d'appréhender la lumière comme facteur de sécurité, d'identité et de changement. Exportation par Lyon de son savoir faire en matière de mise en lumière à el Castillo del Moro, La Havane (Cuba).

1998 : Transfert lyonnais d'expérience lumière au musée Ho Chi Minh Ville (Vietnam).

1999 : Le 08 décembre, 1^{ère} édition du Festival Lumière de Lyon.

2000 : 1^{ère} édition de « Lyon 8 décembre Fête des lumières » et 1^{ers} Trophées des Lumières. Créés à l'initiative de COLT Télécommunications France, ils récompensent des entreprises qui ont mis en lumière leur site ou un site du Patrimoine Lyonnais. Création d'une équipe municipale « 8 décembre, Fête des Lumières ».

2001 : « Nuits blanches, Paris ».

2002 : **Création du réseau des villes lumière « LUCI association »** pour expérimenter et promouvoir des échanges de compétences entre ses membres sur la mise en lumière urbaine. Création du club des partenaires de la fête des lumières. 1^{ères} « **Assises de l'écologie de la lumière** » organisé à Lyon autour du 8 décembre et destinée aux professionnels du secteur. 1^{ère} tenue à **Lyon de LumiVille, salon professionnel international** spécialisé dans « la mise en lumière, l'éclairage public et l'éclairage extérieur ».

2003 : Lancement en novembre de la **réflexion sur le nouveau plan lumière de Lyon** qui se prolongera jusqu'en 2007.



2004 : 1^{ère} Biennale de la Lumière « Luzboa » organisée à Lisbonne (Portugal), plate forme de réflexion sur la lumière urbaine avec workshop, séminaires, etc. **Présentation du nouveau plan lumière de Lyon** en décembre et inauguration de la **1^{ère} fresque murale lumineuse** (av. J. Jaurès, réalisée par François Schuiten, illustrateur, et Cité de la création) qui a reçu le « Trophées des Lumières ».

2005 : La 3^{ème} édition de LumiVille (Lyon) expose les villes qui entreprennent des mises en lumière et organise un grand prix « les lumières de la ville ». **Eclairage en bleu du quartier de la Part Dieu valorisant une part d'ombre** tout en conservant une visibilité respectueuse de la nuit. **1^{er} schéma directeur lumière d'agglomération et premières réalisations du plan lumière de Saint Etienne Métropole.**

Sources :

Chronique de Gérard Jean « Rue du gaz » sur <http://perso.wanadoo.fr/limoux/rue34.htm>

Cité de la création, ainsi que leur site www.cite-creation.fr

Délégation à l'animation et aux événements culturels de la ville de Lyon.

Direction de l'Eclairage Public de la ville de Lyon.

Entretien avec Roger Narboni (Déc. 2003), consultable sur www.millenaire3.com.

Initiative « La fresque lumière : une porte vers le troisième millénaire » sur le site www.millenaire3.com

L'association française des éclairagistes sur www.afe-eclairage.com.fr et sa représentation régionale en Rhône-Alpes sur www.afera-eclairage.org.

« L'esprit des lieux », n°4 de juin 2004 www.diplomatie.gouv.fr/culture/esprit/pdf/04.pdf.

« La lettre de l'ACE », n°20 de juin 2004 www.ace-fr.org/PDF/LettreACE20.pdf.

La saga Visseaux sur www.visseaux.org/visseaux.htm.

Lyon Capitale, cahier spécial, N° 342, 12 sept. 2001, *Turbines*, Julien Gourbeyre.

MetroLyon, 26 novembre 2003, n°381, 5 décembre 2003, n°388.

Rapport « Lyon 2020 : Métropole de la lumière », Sandra Decelle, janvier 2005, sur www.millenaire3.com

Synthèse « 15 ans d'expérience du plan lumière, rétrospective lyonnaise et perspectives... », F. Le Nulzec et A. Honorat / Eohs Poly'Gones, nov. 2003, sur www.millenaire3.com.

Vincent Laganier «Lumières architecturales en France», Editions AS, juillet 2004, 304 p.

Wolfgang Schivelbusch « la nuit désenchantée », édition du promeneur, mars 93, 205 p.